



## CONGRES DE L'ASSOCIATION D'AMITIE VIETNAM-ITALIE

Janvier 2014

### CONTRIBUTION DE SANDRA SCAGLIOTTI

*Membre du Conseil de Présidence de l'Association d'amitié Italie-Vietnam ; Président du Centre des Etudes vietnamiens de Turin ; Consul Honoraire de la R.S. Vietnam à l'Italie.*

---

Si è da poco concluso l'Anno del Vietnam in Italia - che, nel 2013 ha celebrato i 40 anni dell'avvio delle relazioni fra i nostri due Paesi (1973-2013). Le imponenti manifestazioni che si sono svolte lungo tutto il territorio italiano, in numerose città - Roma, Venezia, Firenze, Bologna, Torino e Genova - sono state occasione per far conoscere in Italia non solo la ricchezza della civiltà vietnamita, la sua complessità, le sue articolazioni ma soprattutto il profondo sentimento di amicizia dell'Italia verso il Vietnam e i Vietnamiti. Questo legame intenso, nato all'epoca della solidarietà italiana con la lotta per l'indipendenza vietnamita, è stato coltivato nei decenni successivi fino ai crescenti rapporti, anche economici, che i nostri due Paesi hanno sviluppato negli ultimi anni. Si tratta di relazioni che stanno vivendo un fase eccezionalmente proficua, come hanno dimostrato gli importanti incontri istituzionali tenutisi nella capitale italiana, con un'imponente rappresentanza giunta a Roma da Hanoi, guidata dal Segretario Generale del Partito Comunista del Vietnam, Nguyen Phu Trong accompagnato da una delegazione di Ministri, fra cui il Ministro degli Esteri, Pham Binh Minh, ricevuti dal Presidente Giorgio Napolitano, da Ministri italiani e da Papa Benedetto XVI.

Se il 2013 sarà ricordato in Vietnam e in Italia soprattutto per la scomparsa del legendario generale Võ Nguyên Giáp, che si è spento il 4 ottobre 2013, nell'anno in cui Italia e Vietnam hanno celebrato i quarant'anni di relazioni diplomatiche bilaterali, sono state gettate le basi di un rapporto Italia - Vietnam rinnovato e fecondo.

Accanto alle iniziative istituzionali, in diverse occasioni, infatti, esponenti dell'Associazione Nazionale Italia-Vietnam e del Centro di Studi Vietnamiti, hanno incontrato esponenti dell'Associazione di Amicizia Vietnam Italia; nel mese di agosto, in particolare, presso il Centro di Studi Vietnamiti si sono svolti colloqui che hanno esplorato l'attualità vietnamita alla luce del percorso sociale e politico della nazione, alla luce di grandi cambiamenti e nella fase in cui l'Italia, segnata da una profonda crisi economica, vede penalizzate le attività culturali e scientifiche. Momenti di confronto e progettazione comune, anche in vista del Convegno nazionale dell'Associazione italiana che si terrà nel novembre 2014, hanno segnato questo dibattito. In particolare le due Associazioni, quella italiana e quella vietnamita, saranno in particolar modo e comunemente impegnate in una cospicua iopera di informazione e sensibilizzazione, sui temi delle Isole Spratley e Paracels e dell'agente arancio. Nel 2014 inoltre, verrà pubblicata in lingua italiana l'opera di Võ Nguyên Giáp, *General Headquarters* in lingua italiana. In questo panorama proficuo e intenso, il Convegno nazionale dell'Associazione italiana verterà sulle nuove modalità del rapporto e dello scambio fra le associazioni dei nostri due Paesi, puntando ad un ampliamento europeo delle attività, sulla memoria e sul futuro di una collaborazione che vede i due Paesi impegnati in un percorso comune da molti anni.

E' quindi, in questo spirito di collaborazione sempre più intensa ed efficace che il Centro di Studi Vietnamiti, con la sua Biblioteca Enrica Collotti Pischel - inaugurata nel 2009 in presenza di S.E. l'Ambasciatore Le Vinh Thu e rinsaldata dalla collocazione, presso i suoi locali, del busto di Ho Chi Minh ( in presenza delle Eccellenze Nguyen Van Nam e Dang Khanh Thoai), insieme con l'Associazione Nazionale Italia - Vietnam, porgono le più vive felicitazioni e gli auguri più sentiti per questo odierno convegno vietnamita. Cari amici, siamo a vostro fianco con tutto il cuore!

---

## UN SALUT, LES VŒUX POUR LE CONGRÈS ET UNE PETITE CONTRIBUTION A LA REFLEXION COLLECTIVE

### *Parler Vietnam à l'Italie. Progrès et régression d'une Association. L'avenir de la solidarité avec le Vietnam*

Chers Amis et Membres,

Permettez-moi, avant tout, de vous adresser, au nom de l'Association Nationale Italie-Vietnam et du Centre des Études Vietnamiennes de Turin (Italie), avec notre Bibliothèque sur le Vietnam, les plus vives félicitations à l'occasion de cet Congrès.

En regrettant notre manquée participation *de visu* et en Vous saluant, nous exprimons, avant tout, nos vœux les plus sincères pour une bonne réussite de ce rencontre, dont les retombées, nous espérons, de bien pouvoir partager.

Cet rencontre constitue sûrement une circonstance importante et surtout un défi pour nous, à l'Italie, pour tous ce qui ont opéré depuis longtemps pour diffuser et promouvoir la quadrimillénaire culture de cette nation unique, son passé comme son présent, ses élaborations, ses constructions, sa créativité et le développement de ses expressions artistiques...

Le 2013 en outre, a marqué un tournant décisif pour Italie - qui a célébré en cette année, le 40 ans du commencement des relations diplomatiques avec le Vietnam - : de janvier à décembre, de Rome à Palermo, en passant pour presque tout le territoire, notre pays *a parlé Vietnam*... Si le mot d'ordre c'est inévitablement *business*, il faut dire que le Vietnam s'est présenté en sa merveilleuse complexité : coutumes et traditions, paysages, musique, art et danse... L'Italie, au cours de la guerre anti-américaine et dans l'immédiat après guerre, a parcouru le chemin de la de la solidarité avec le Vietnam, un chemin édifié surtout par les citoyens, comme a tout récemment voulu rappeler le secrétaire général du Parti Communiste du Vietnam en visite à Rome :

« Bien que géographiquement éloignées, le Vietnam et l'Italie ont eu contacts d'échange et de compréhension mutuelle pendant une longue période. Des générations de Vietnamiens gardent encore l'image de l'Australe, le navire de l'amitié en train de quitter le port de Gênes en 1973, apportant de la nourriture, des médicaments et des articles essentiels offerts par le peuple italien au peuple vietnamien ». ...

Le navire de l'amitié c'est devenu le noble symbole de la solidarité et de l'amitié que les Vietnamiens conservent toujours dans le respect. Egalement, un très grande nombre d'Italiens aujourd'hui se qualifient encore comme « appartenant à la génération du Vietnam », c'est-à-dire à une génération qui c'est formé dans les idéautés des mouvements de soutien au Vietnam en lutte. Mais s'il était relativement facile d'agrèger les gens - et surtout les jeunes - au moment que le Vietnam, au cœur de l'actualité politique, était entièrement tournée vers la réunification et l'indépendance du pays, moins facile s'est révélé solliciter l'attention du public vers le Vietnam dès que la guerre est finie.

Dans notre pays - où le débat et l'intérêt scientifique et culturel pour le Viet Nam ont toujours été moins avancés qu'en autres pays européens -, passé le moment du soutien à la lutte et, après, à la reconstruction - phase où l'Association italienne s'est pour sa part distinguée -, se posait le problème de transmettre le patrimoine de connaissance et des relations qu'on avait pu acquérir, aux jeunes, surtout. Il y a eu, il faut dire, depuis les premières années '80, dans notre pays, un croissant désintérêt des médias, avant tout, qui s'accompagnait de la difficulté de former des chercheurs italiens de la nouvelle génération orienté vers l'étude du Vietnam. Pour cette raison l'Association Nationale Italie-Viet Nam - surtout grâce à son Président Ettore Masina, intellectuel engagé, et, il faut dire, à mes pressions d'enthousiaste jeune « vietnamologue en formation » -, a choisi de constituer un *Centre des Études vietnamiennes* et une *Bibliothèque* en Italie, pour attirer et fidéliser des curieux et surtout les étudiants qui fréquentaient le cours sur le Viet Nam que je tenais, guidée par de grands maîtres italiens (Enrica Collotti Pischel, Giuseppe Morosini, Francesco Gatti et Michelguglielmo Torri), à l'Université de Turin. Bien que sans pouvoir compter sur des ressources humaines et sur moyens financiers importants et bien continuant une action de solidarité - comme dans le cas de l'Agente Orange, dont la campagne de soutien aux victimes est toujours en cours -, on a créé, d'abord, une newsletter, *Mekong* qui est devenue l'orgue de presse de l'Association et une publication scientifique annuelle, *Quaderni Vietnamiti*. On a ensuite réalisé des rencontres informelles et des conférences scientifiques dans et hors de l'Université; la création par le Gouvernement vietnamien, en 2009, du Consulat honoraire, que j'ai l'honneur de présider, nous a permis de renforcer les relations Italie-Viet Nam et de nous ouvrir à un public plus hétérogène : touristes, entrepreneurs, famille adoptives; ça nous a permis de joindre un nombre croissant de personnes. Mai il s'agissait, en tout cas, d'un public *frapper et courir*.

Les institutions italiennes, notamment, ne sont pas particulièrement sensibles à la culture et à la recherche scientifique surtout dans le domaine international - et la récente crise a empiré la situation; donc nos sources de financement public sont très limitées; par contre nous avons pu, avec le temps, réaliser de bonnes synergies, outre celles avec des Universités italiennes et vietnamiennes, avec d'autres associations (Chambre Commerce du Piedmont, Chambre de Commerce Italie-Vietnam, associations comme *Asia Major*, *Osservatorio Asia* et association de solidarité comme *Italie-Ciba* etc...). On a ainsi pu élargir les acteurs de la promotion de la nouvelle image du Viet Nam et de la coopération. Tout cependant, l'Association n'est sûrement plus active, aujourd'hui, comme autrefois, bien que les comités de Rome,

Milan, Venise, Gênes, continuent - pas toujours avec l'efficacité nécessaire - des actions ciblées - les meilleures desquelles restent, il faut avouer, les rencontres «ludiques», c'est-à-dire les galas à l'occasion du Têt, que chaque comité prépare avec soin, chaque année. Signe des temps, peut être. Dans ce perspective, jusqu'à l'an 2000, la synergie entre Association Italie-Vietnam, ses comités régionales et le Centre des Etudes vietnamiennes ont donné des résultats acceptables.

### ***Un panorama interne et extérieur en changement et des questions sans réponse***

L'Association d'amitié italo-vietnamienne, dont le siège national est à Turin, n'a pas oublié, bien étendu, ses principes originaires -, mais est bien consciente de devoir aujourd'hui faire face à un panorama interne et extérieur en changement. C'est encore, bien sûr, une association populaire et indépendante; elle est consciente, toutefois, de la difficulté principale d'attirer des jeunes - comme *utilisateurs* et comme *acteurs* de promotion. Sur le plan des initiatives sociales et politiques dans ce sens, elle est en forte difficulté. Il y a eu - pas seulement chez nous, il faut dire -, un abaissement du niveau de la formation dans le panorama scolaire et universitaire et les jeunes italiens ne montrent pas, au niveau général, un grand intérêt pour la politique internationale et les questions sociales du monde globalisé.

L'éducation nationale a depuis des décennies "oublié" ses nobles enjeux. Elle va s'adapter au modèle de consommation: "produire" industriellement des consommateurs passifs. Dans notre pays, on ressent d'une forte baisse du niveau de l'enseignement et de l'éducation culturelle - et cela est également visible à partir du point de vue législatif. L'Italie c'est aux derniers places en Europe dans l'investissement dans l'éducation-culture<sup>1</sup>. Je ne veux pas dresser un portrait monstrueux de notre situation culturelle, mais Je souligne: en Italie, plus de 50% des Italiens ont du mal à comprendre de l'information écrite et beaucoup même celle parlée<sup>2</sup>.

Parallèlement le Vietnam est à sa fois en changement. Intégré dans le système de l'économie mondiale, en pleine mondialisation, le Vietnam poursuit son *Doi Moi* que signifie, comme vous tous savez, *changer pour repartir à zéro*. Ses défis, ses contradictions, ses difficultés et ses succès ne peuvent être disjoints des questions politiques, sociales et internationales. Il faut dans ces perspectives, le suivre, le connaître à plein et promouvoir un débat qui soit actuel. Et il serait un débat très passionnant et pas seulement pour les adeptes au travail.

Dans ce contexte, l'Association n'a guère les forces de s'imposer avec un débat public renouvelé et d'accomplir ainsi un adéquat travail politique et d'information. Ce n'est pas suffisant de continuer avec la même passion, la même capacité et abnégation; les membres du Conseil de Présidence de l'Association, en outre, sont tous âgés et il n'y a pas de sensible renouvellement. Il faut ajouter un désintérêt des médias italiens qui comporte la transmission d'une connaissance imprécise des évolutions en cours - bien que le Vietnam tienne une place considérable dans les relations internationales et que un grand nombre d'Italiens le visitent en touristes. Dans le même temps, l'Association Italie-Vietnam n'est pas parvenue à attirer un nombre suffisant de chercheurs de la nouvelle génération qui travaillent sur l'Asie et à niveau universitaire, les jeunes qui choisissent de préparer thèse sur le Vietnam sont toujours moins et ils s'orientent sur thèmes économiques - dans l'espoir de trouver un emploi dans des entreprises internationales. La communauté de la diaspora en Italie, c'est notre constant référent dans la quête de possibles solutions. Mais les réponses sont au moment loin d'être aperçues.

Nous faisons confiance dans cette année du Vietnam à l'Italie et dans notre congrès nationale qui se tiendra en 2014.

### ***L'Association Nationale Italie-Vietnam. Quel avenir ?***

Pour l'Association d'amitié Italie-Vietnam, c'est l'heure, d'abord, Je crois, d'un *Doi moi* associatif, tout italien. Mais aussi à l'intérieur de l'Association les âmes sont divisées et on ignore comment procéder. Il y a quelqu'un - par exemple - qui soutient que *ce n'est plus temps de procéder dans la solidarité*: récemment, en effet, c'est le Vietnam qui a donné un aide solidaire - en argent -, aux populations de l'Emilia Romagna, victimes d'un tremblement de terre, l'année dernière. Seulement la campagne en faveur des victimes de l'agente orange c'est réputée d'être suivie et soutenue, par tous les comités de l'Association. Et en cette direction, sûrement, nous opérerons collectivement, bien que l'appel à des sources complémentaires de financement nouvelles reste un point tant nécessaire que obscur.

Au sujet des relations italo-vietnamiennes, bien sûr, le Vietnam c'est réputé un partenaire privilégié de *nos entreprises*; mais *nos entreprises* ne bougent pas assez. Les relations économiques Italie-Vietnam demeurent insuffisantes; la coopération a été fortement réduite.

Dans ce contexte, nombreuses autres associations Italie-Vietnam vont naître; c'est *la mode du Vietnam*: des instituts pour les relations Italie-Vietnam, des centres pour les échanges Italie-Vietnam, des maisons Italie-Vietnam vont surgir - et ne considèrent pas guère notre existence, moins encore notre possible apport. Ça c'est l'Italie: *chevaucher le grand vent et chacun pour soi*. L'Italie c'est un pays qui ne sait pas *faire système*.

---

<sup>1</sup> Les chiffres sont publiés par Eurostat (2011).

<sup>2</sup> C'est comme l'a dit récemment le linguiste Tullio De Mauro en prenant comme test une enquête récente de l'OCDE.

L'Association Nationale Italie-Vietnam . Quel avenir ? C'est difficile de faire prévisions.

Une longue histoire qui vit dans la mémoire de ces vieux membres, fiers de l'action déployée dans le passé, anxieux pour le présent. Une association divisée, sûrement *démodée* qui doit nécessairement évoluer pour survivre. Mais il faut pas seulement survivre. Plutôt , Je crois , il serait mieux de conclure cette longue histoire , reléguée à l' anachronisme .

C'est difficile aussi de fournir suggestions ; on peut avancer quelques hypothèses : ouvrir encore plus l'association - une association toujours populaire, indépendante et ouverte – encore plus ouverte sur le territoire ; augmenter les rencontre informatifs - en le rendant appétibles pour les jeunes (musique ? forme de théâtre ? expositions de peintres vietnamiennes ? artisanat ? information constante sur les *social networks*, sur le web ?) Le web... ça pourrait être attachante, une question que je personnellement voudrais approfondir ; nos revues, nos pamphlets, sont intéressant , mais on arrive pas a une favorable distribution par manque d'argent. Le Web, par contre a une grande diffusion...

Sur tous ces points, nous avons besoin du soutien e de la suggestion de non amis et partenaires vietnamienne....

Merci à tous.